

Collaboration prometteuse entre la SSSH et l'industrie

Par Eric Bartsch, Manager Development Support, Smith&Nephew Orthopaedics AG, Aarau

Notre société développe et produit des implants, des instruments et des systèmes de navigation pour l'orthopédie, en particulier pour le remplacement articulaire de la hanche, du genou et de l'épaule. En mars 2007, Smith&Nephew a repris la société jusqu'alors connue sous le nom de Plus Orthopaedics. A Aarau, le groupe Development Support se consacre au développement de plateaux d'instrumentation, d'emballages stériles pour implants, de processus de validation d'emballage et de stérilisation d'implants, de possibilités de nettoyage des instruments ainsi qu'à diverses prestations pour les autres services de développement. En été 2006, nous avons été chargés de réviser et de mettre à jour notre brochure consacrée au nettoyage et à la stérilisation des instruments. Les exigences en la matière sont certes clairement définies par l'ISO 17664:2004; nous tenions toutefois à transposer ces exigences dans une version aussi conviviale que possible. C'est à ce stade que nous avons entamé notre collaboration avec la SSSH, en contactant Madame Michaud. Dès les premiers entretiens, celle-ci s'est montrée très intéressée par les améliorations que nous envisagions. Elle nous a expliqué l'ensemble du processus tel qu'il est appliqué dans son service de stérilisation ainsi que les problèmes qui se posent actuellement en termes d'instructions de nettoyage, dont le contenu et la structure varient grandement d'un fabricant à l'autre. Ce faisant, nous avons appris que des milliers d'instruments – plus divers les uns que les autres, et provenant de fabricants différents – passent chaque jour par la stérilisation centrale. Dès lors, notre brochure remaniée devait aller à l'essentiel et tenter d'être aussi brève et concise que possible. Sur la base de ces informations, nous avons alors rejeté une classification des instruments par fabricant

(avec les instructions de nettoyage spécifiques que celle-ci aurait supposées), et avons repris telle quelle la classification de l'Institut Robert Koch, largement établie dans les hôpitaux. Nous avons par ailleurs distingué entre instruments standards et instruments spéciaux, ce qui nous a permis de concevoir la brochure sous forme de dépliant particulièrement clair, couvrant en 6 pages seulement bien plus de 90% de nos instruments, et respectant malgré tout l'ensemble des exigences stipulées par l'ISO 17664:2004. Pour les instruments modulaires ou très complexes qui ne sont pas couverts par la brochure, nous avons prévu des feuillets d'instruction de nettoyage spécifiques, qui ne seront toutefois livrés qu'aux stérilisations centrales qui travaillent effectivement avec ces instruments. En mars 2007, nous avons finalement lancé la nouvelle

mouture de la brochure «Instructions pour le nettoyage et la stérilisation des instruments» et, à ce jour, le retour d'informations a été tout à fait positif, notamment grâce à la clarté et à la convivialité du document. En été 2007, Mme Michaud m'a invité à une journée de familiarisation, qui permet de suivre de très près le travail quotidien d'une stérilisation centrale. Muni d'un appareil photo et d'une caméra vidéo, j'ai quasiment tout enregistré. Sur la base de ce matériel, j'ai ensuite monté une vidéo de 7 minutes, utilisée essentiellement à des fins d'information interne auprès de nos services de développement. Là aussi, cette mesure porte ses fruits; certains collaborateurs ont même eu une «révélation» à propos du maniement des instruments et des plateaux, ce qui aura certainement ici ou là un impact positif sur le développement de futurs instruments.

Depuis le début de l'année, notre groupe planche notamment sur une éventuelle harmonisation de ses plateaux d'instrumentation. A ce titre, Madame Michaud m'a été d'un très grand soutien: je lui ai soumis différentes versions de plateaux, qu'elle a soigneusement analysées. Ses critiques ont fourni d'une part les éléments nécessaires à notre prise de décisions, et d'autre part des arguments solides nous permettant de montrer à nos collègues des Etats-Unis en quoi et pourquoi les exigences européennes diffèrent des américaines.

En conclusion, je dirai que la collaboration entretenue jusqu'à ce jour avec la SSSH a été largement couronnée de succès et nous a apporté de nombreuses et précieuses indications pour des projets futurs. Grâce au contact direct et privilégié avec la SSSH, nous connaissons de première main les besoins des clients dans les services de stérilisation centrale. Ce modèle de coopération nous laisse augurer du meilleur pour l'avenir! ■



Illustration de la brochure «Instructions pour le nettoyage et la stérilisation des instruments», Smith&Nephew Orthopaedics AG.